

## **RAPPORT N°290 DE SOS-TORTURE/BURUNDI PUBLIE LE 3 JUILLET 2021**

Le présent rapport de SOS-Torture/Burundi couvre la période du 26 juin au 3 juillet 2021 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins vingt-six (26) personnes ont été assassinées au cours de la période dans différentes localités du pays dont 21 personnes périées dans une embuscade tendue par un groupe d'hommes armés à deux véhicules au niveau de Munanira en commune de Rutegama sur l'axe Muramvya-Gitega.

Le rapport déplore également neuf (9) personnes grièvement blessées dont 8 dans la même embuscade de Rutegama ainsi que douze (12) militants des partis de l'opposition qui ont été victimes d'arrestations et détentions arbitraires opérées par des Imbonerakure et des policiers à la suite de ce carnage.

### **1. Atteintes au droit à la vie**

- Dans la nuit de samedi 26 juin 2021 vers 19 heures, un groupe d'hommes armés non identifiés a tendu une embuscade meurtrière sur la route Muramvya-Gitega au niveau de l'endroit appelé communément « *Kwa Comptable*<sup>1</sup> », sur la colline de Munanira, commune de Rutegama, dans la province de Muramvya, au centre du pays.

Selon des sources en provenance de la localité, cette attaque a emporté la vie d'au moins 21 personnes dont 14 corps calcinés dans deux véhicules de type Hiace et Probox et un couple qui rentrait d'une fête familiale tué en marge de l'attaque par les assaillants dans leur fuite sur la colline de Gashingwa, à un kilomètre du lieu de l'embuscade. Les mêmes sources font état de 8 personnes blessées qui ont été toutes évacuées vers des structures sanitaires proches du lieu du carnage : 3 blessés pris en charge à l'hôpital de Kibimba (commune Giheta, en province de Gitega), 3

---

<sup>1</sup> Littéralement traduit « *Chez le Comptable* ».

autres à l'hôpital de Kibuye (commune de Bukirasazi, en province de Gitega) et deux blessés à l'hôpital de Muramvya. Parmi les personnes tuées, ont déjà été identifiés certains commerçants, complètement calcinés dans le véhicule de type Probox, qui avaient accompagné dans le même véhicule leur collègue, Alexandre Mukurarinda, originaire de la commune de Nyabihanga, en province de Mwaro, dans une cérémonie de pré-dot en commune de Bitezi de la province de Ruyigi. Il s'agit d'Éric Nduwimana, originaire de la commune de Nyabihanga, en commune de Mwaro; de Jean Eraste Nduwimana, originaire de la colline de Muyogoro, commune de Ndava, en province de Mwaro; d'Évariste Manirakiza originaire de la province de Kayanza et un prénommé François, commerçant au marché de Kinama, ayant succombé à ses blessures après son évacuation à une structure sanitaire.

SOS-Torture Burundi déplore que des vies humaines de paisibles citoyens ne cessent d'être fauchées par des hommes armés dans des embuscades meurtrières sur différents axes routiers du pays et exprime sa solidarité et sa compassion aux victimes et familles de victimes qui ne savent plus à quel saint se vouer dans un pays où les autorités ne cessent de clamer à longueur de la journée que la paix et la sécurité règnent partout sur le territoire national. Elle demande à l'État du Burundi de réellement protéger sa population et d'engager des enquêtes indépendantes crédibles en vue d'identifier ces criminels et le mobile qui les pousse à commettre ces crimes odieux, au lieu de se terrer dans son mutisme habituel.

- Le corps sans vie d'un homme connu sous le nom de Pontien Ndugaritse a été retrouvé le soir de lundi 28 juin 2021 gisant dans un caniveau à l'endroit communément appelé Bonesha au quartier de Kamesa, zone de Musaga, commune de Muha, dans la municipalité de Bujumbura.

Selon des sources sur place, la victime s'était rendue au marché de Musaga le dimanche 27 juin pour acheter des vivres pour ses poules, mais sa famille a attendu son retour en vain.

Les mêmes sources précisent que les auteurs et le mobile du crime ne sont pas encore identifiés.

- Dans l'après-midi de lundi 28 juin 2021, un corps sans vie d'une fille non identifiée a été retrouvé sur l'avenue de Ruheshi, au quartier de Kibenga de la zone de Kinindo, commune de Muha, en Mairie de Bujumbura.
- Au matin de mardi 29 juin 2021 vers 8 heures du matin, un policier du nom de Raymond Butoyi a assassiné par balles une femme appelée Goreth Ntakirutimana suite aux mésententes d'origine foncière sur la délimitation de leurs parcelles contiguës se trouvant au quartier de Gisyo, zone de Kanyosha, en commune de Muha, au sud de la Mairie de Bujumbura.

Selon des témoins, ce policier a tiré plusieurs balles, environ 16 balles, sur la tête de la femme, sa poitrine, son cou et ses bras et elle en est morte sur-le-champ.

Les mêmes sources précisent que, bien que les travaux de construction eussent été suspendus depuis un mois par des administratifs à la base sur la partie litigieuse, le bourreau avait fait reprendre les travaux vers 2 heures du matin de ce jour fatidique, ce qui a suscité l'intervention de la victime.

SOS-Torture Burundi rappelle aux autorités policières que la recrudescence de bavures imputables à certains éléments de la Police nationale issus essentiellement du mouvement CNDD-FDD Conseil national de défense de la démocratie - Forces pour la défense de la démocratie) sont dues à l'impunité dont ils bénéficient et au relâchement observé au niveau de la discipline depuis que ce corps est devenu politisé au service du parti au pouvoir.

- Dans la nuit de mardi 29 juin 2021 vers 21 heures, Iddy Bigirimana, un chauffeur de type Toyota Probox assurant le transport sur l'axe Bujumbura-Gitega et résidant dans le quartier de Nyabisindu de la ville de Gitega, est mort à l'hôpital de Gitega suite aux

blessures par balles tirées par trois passagers qu'il avait pris à bord de son véhicule en destination de la commune de Nyarusange, dans la province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des témoins, ces trois passagers ont embarqué à Bujumbura et fait croire au chauffeur qu'ils étaient des maçons qui se rendaient en commune de Nyarusange au chantier d'un homme d'affaires de la localité. Arrivés près d'une station de lavage dans la localité de Nkondo, en commune de Nyarusange, ces passagers ont demandé au chauffeur de se garer en vue de se soulager dans une petite brousse et c'est alors qu'un des passagers a sorti son pistolet et tiré à bout portant au niveau des mâchoires sur le chauffeur qui a été grièvement blessé et sur son ami qui était dans le même véhicule légèrement blessé.

- Dans la nuit de mercredi 30 juin vers 19 heures, un jeune homme du nom de Bernardin Baserukiye (20 ans), qui venait d'être récemment libéré dans le cadre de la grâce présidentielle au mois d'avril dernier, a été tué, fusillé par des individus non encore identifiés, sur la colline et zone de Kiyumu, commune de Mugamba, en province de Bururi, au sud du Burundi.

Des sources sur place révèlent que le jeune Bernardin avait d'abord répondu à un appel téléphonique d'un inconnu avant d'être enlevé par des inconnus qui l'ont fusillé non loin du domicile de ses parents.

Des proches de la victime soupçonnent le commissaire communal de la police à Mugamba, Moïse Arakaza surnommé Nyeganyega, d'être derrière cet assassinat. Cet officier de police a d'abord arrêté le petit frère de la victime qui reste en détention pour collaboration avec des groupes rebelles de même que son père relâché récemment après avoir payé de l'argent.

SOS-Torture Burundi demande l'ouverture d'une enquête impartiale et indépendante en vue de mettre la main sur les auteurs de cet assassinat et interpelle les autorités

policières à faire cesser les persécutions infligées par ce policier à des opposants réels ou présumés comme tels, particulièrement dans la commune de Mugamba.

## 2. Atteintes au droit à la liberté : arrestations et détentions arbitraires

- Depuis l'attaque de Rutegama sur l'axe Bugarama-Gitega dans la nuit du 26 juin 2021, une vague d'arrestations arbitraires des membres du parti CNL (Congrès national pour la liberté) et du parti UPRONA (Union pour le progrès national) sont opérées au centre de Rutegama de la province de Muramvya (centre du Burundi).

Selon des sources en provenance des responsables du CNL à Rutegama, sept (7) responsables locaux de ce parti et un (1) membre de l'UPRONA, un certain Dieudonné, ont été arrêtés dans la nuit de samedi à dimanche 27 juin 2021 vers 2 heures du matin à leurs domiciles respectifs par des Imbonerakure et des policiers au centre de Rutegama et sur les collines de Gashingwa, Cumba et Munanira de la même commune et ont été conduits au cachot du commissariat provincial de la police à Muramvya où ils sont incarcérés jusqu'à ce jour. Il s'agit d'Olivier Irangarukiye (secrétaire communal du CNL à Rutegama), Camille Irampezagiye (membre du comité provincial du CNL à Muramvya chargé de la jeunesse); Gaëtan Niyongere (membre du comité provincial du CNL à Muramvya), Jean Claude Nkunuzimana (responsable du CNL dans la zone de Rutegama), un certain Jacques (membre du comité du CNL dans la zone de Rutegama) et le prénommé Anthère (responsable du CNL sur la colline de Cumba) auxquels s'ajoute Fiacre Niyokindi (responsable communal du CNL à Rutegama), arrêté le lundi 28 juin 2021 et conduit au même cachot.

Les mêmes sources révèlent que quatre (4) autres militants du CNL ont été arrêtés au cours de la même nuit dans la localité de Gashingwa et conduits au même cachot, totalisant ainsi un effectif de douze (12) personnes arrêtées et détenues arbitrairement à la suite de cette attaque de Rutegama.

SOS-Torture Burundi déplore les arrestations arbitraires à caractère politique et ethnique, opérées en dehors de tout cadre légal et dirigées toujours contre des membres réels ou présumés de l'opposition ou contre certains militaires de l'ex-FAB (Forces armées burundaises) à la retraite chaque fois que des attaques sont menées par des gens non identifiés qui n'ont même pas revendiqué la paternité de telles attaques. Elle demande aux autorités policières, judiciaires et administratives de toujours faire preuve d'objectivité dans les enquêtes au lieu de céder au sentiment de haine et de subjectivisme envers toute personne ayant une voix dissonante dans l'oreille du pouvoir en place.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.